

fer en gueuse. Si les compagnies de hauts fourneaux le leur permettaient, les maisons de commission pour le fer en gueuse, pourraient en vendre, de grandes quantités, livrables tard, l'année prochaine. La quantité de fer acheté depuis le commencement du mouvement d'achat, a été tellement considérable qu'elle met les compagnies de hauts fourneaux dans une position indépendante; aussi, celles-ci ne sont-elles pas disposées à vendre trop d'avance, car elles croient que la force du marché se maintiendra, ce qui leur permettrait, vu leur passivité, de demander des prix plus élevés. On prêche la prudence et dans toutes les directions on signale le danger de hausser les prix trop rapidement, toutefois l'opportunité d'obtenir des prix plus élevés tente beaucoup.

"L'amélioration qui a commencé avec le fer en gueuse, se dessine graduellement dans les autres lignes. Les consommateurs payent maintenant une prime de 50c à \$1.00 par tonne, en plus du prix convenu, sur les billettes et barres plates. L'achat des tuyaux et des broches est phénoménal, tandis que les feuilles aussi sont très fortes. Une autre amélioration marquée, s'est aussi produite dans les plaques et matériaux de construction. Le mouvement des matériaux de construction a été plutôt lent, mais il se montre maintenant dans une bien meilleure condition.

La vente des rails en acier se relève. La "Louisville & Nashville Railroad Company" a donné une commande de 50,000 tonnes à la "Tennessee Coal, Iron & Railroad Company", ces rails devant être livrés l'année prochaine. La "Tennessee Company" n'est pas membre de la "Rail Association" mais elle opère étroitement avec cette dernière. Le fait suivant n'est pas affirmé, mais on croit que le contrat dont nous venons de parler, a été accepté sujet aux prix que pourra faire l'Association des fabricants de rails. On n'a pas encore annoncé l'époque du "Rail Meeting" cependant on ne s'en soucie pas autant que naguère, car chaque jour donne maintenant plus de force à la situation; aussi, s'il est fait une réduction quelconque sur le prix des rails, ce sera fort probablement, plutôt pour suivre une ligne de conduite, que par nécessité.

Bien que les laminoirs de l'Association n'enregistrent pas de grosses commandes, autant qu'on peut s'en rendre compte, ils reçoivent de nombreuses petites commandes.

"Les rails légers, qui récemment étaient vendus à très bas prix, sous l'influence d'une concurrence très active; ont bénéficié d'une hausse modérée, les laminoirs étant beaucoup mieux pourvus de travail.

"Les manufacturiers de tuyaux ont haussé leurs prix de \$2.00 par tonne le

tuyau marchand, à partir du 1er novembre. C'est la deuxième hausse de \$2.00 par tonne en deux semaines.

"Les vieux matériaux haussent leurs prix, par sympathie avec la hausse du fer en gueuse. Une hausse particulièrement remarquable, a eu lieu en faveur des vieux rails en fer. Les consommateurs sont inquiétés, à cause des prix plus élevés que l'on demande maintenant pour les matériaux de rebus; car, il s'en suit que le coût de production monte aussi; et ces industriels craignent qu'il soit difficile, même approximativement, d'obtenir une hausse de prix correspondante, en faveur des produits finis."

PROTECTION DES TUYAUX CONTRE LA GELEE

Une grande préoccupation, dans nos climats, est la protection contre la gelée des canalisations d'eau et des pompes ou appareils où l'eau peut séjourner. Lorsque des précautions n'ont pas été prises, l'expansion de la glace peut faire crever les tuyaux, et lors du dégel, on constate des fuites qui causent souvent des dégâts et même des accidents. Si les tuyaux n'ont pas été crevés, et que pendant la gelée on veuille rétablir la circulation de l'eau dans la canalisation, on est obligé de dégeler les pompes, bouches d'eaux et tuyaux, opération délicate et souvent nuisible aux appareils, impossible même lorsqu'il s'agit de tuyaux de plomb qu'un brasier détériorerait.

Les procédés pratiques généralement pour remédier à ces inconvénients consistent à protéger les tuyaux par des matières peu conductrices de la chaleur, telles que paille, étoupe, liège, enduits calorifuges. On peut employer un autre procédé, beaucoup plus sûr, et qui peut être utilisé aussi pour le dégel des canalisations.

On recouvre les tuyaux d'une couche mince et régulière de paille, de sciure ou de tan. Sur cette couche et tout autour des tuyaux, on applique des morceaux de chaux vive, de la grosseur du poing, et sur ceux-ci, de nouveau, une chemise épaisse de substance mauvaise conductrice de la chaleur, telle que paille, étoupe, liège. On la maintient par une bande de grosse toile solidement fixée. La première couche n'a d'autre but que de protéger le métal du tuyau contre l'action corrosive de la chaux non éteinte.

La chaux absorbe l'humidité de l'air et des matières qui l'entourent et s'échauffe par suite de la réaction chimique qui se produit. L'enveloppe extérieure ne laissant passer qu'une faible quantité d'air, il reste, pendant tout l'hiver, assez de chaux non éteinte pour maintenir constamment une température suffisante.

On voit qu'on peut, en modifiant un peu ce procédé, l'employer à dégelé une conduite, si l'on veut éviter l'emploi du feu. Il suffit d'envelopper la partie du tuyau à dégelé avec de la chaux vive que l'on maintient avec une enveloppe légère et de verser de l'eau dessus. L'extinction de la chaux produit une forte élévation de température qui fait fondre la glace obstruant la conduite.

La Manufacture de Courroies de cuir, la plus grande et la mieux équipée du Canada

Sans nul doute, les lecteurs du "Prix Courant", éprouveront un intérêt particulier, à connaître quelques détails, au sujet des méthodes employées par MM. Sadler & Haworth, quant à la manufacture des fameuses courroies en cuir "Crown Brand", et autres marques bien connues.

Cette manufacture fut établie en 1876 par MM. Robin & Sadler, et M. George W. Sadler est encore à sa tête; M. George F. Haworth étant son associé. M. W. J. Sadler, qui en est le gérant, a en grande partie la surveillance des affaires générales de la firme.

La raison principale qui explique le succès des courroies de Sadler & Haworth, c'est que ces messieurs choisissent personnellement les peaux qui servent à faire leurs marchandises. Ils agissent ainsi, afin de s'assurer une qualité uniforme de produits de première classe.

Nombreuses sont les peaux qui sont impropres pour faire des courroies de première classe; jamais de telles peaux n'entrent dans la manufacture dont nous parlons, bien que, parfois, le prix de ces peaux inférieures soit attrayant. La saison de l'année, est aussi un facteur important, pour le choix des matières premières brutes, parce que toute peau dépouillée au Canada entre février et juin, est impropre à être employée dans une manufacture de première classe.

Une autre particularité des méthodes de cette firme, c'est que tout le tannage des peaux dont elle a besoin, est fait à East Stambidge, dans ses propres tanneries. Là, on prépare environ 400 peaux par semaine.

Un des récents contrats donnés à Sadler & Haworth, est celui de l'équipement des usines de "The International Cement Company", de Hull. C'était le second contrat de la même firme; les messieurs ont nous parlons, ayant déjà installé à Durham, 10,000 pieds de courroies pour la même Compagnie.

La manufacture de Sadler & Haworth à Montréal, a 100 x 75 pieds, elle emploie 100 hommes. Il y a aussi une succursale de cette manufacture à Toronto.

En outre des courroies de cuir, MM. Sadler & Haworth, manufacturent toutes sortes de lanières en cuir, de bandes en cuir et de fournitures générales pour moulins.

SOYEZ VIGILANT!

Vous ne pouvez pas prendre de truite dans une grenouillère, quelle que soit l'amorce dont vous vous servez. Assurez-vous de la valeur de la publication à laquelle vous confiez votre annonce, assurez-vous surtout que votre annonce est correcte.